

Le 4 Pages trimestriel de conjoncture industrielle

Recul modéré de la production industrielle française au 1^{er} trimestre 2013

Au premier trimestre 2013, en France, le recul de la production industrielle est limité (-0,9 %) après le net ralentissement du dernier trimestre 2012 (-2,8 %). Tous les grands secteurs ont décliné, notamment les biens d'investissement. Cependant, des activités ont résisté. Le déficit manufacturier s'est creusé (-9,3 milliards d'euros), le ralentissement des échanges affectant davantage les exportations que les importations. Le climat conjoncturel est resté détérioré, un léger mieux se dessinant néanmoins en mai. L'emploi manufacturier s'est modérément replié grâce à un rebond de l'intérim, l'emploi direct diminuant toujours au même rythme.

La production est restée atone en Europe : +0,5 % en Allemagne, stabilité en zone euro. Dans le reste du monde, l'activité a ralenti en Chine (+1,3 %) et dans la plupart des pays émergents, impactant la Corée du Sud (-0,9 %). Le Japon est épargné (+2,2 %), car il bénéficie des effets favorables de la dépréciation du yen sur les exportations. La production est repartie à la hausse aux États-Unis (+1,2 %), mue par la demande intérieure et l'accélération des échanges commerciaux.

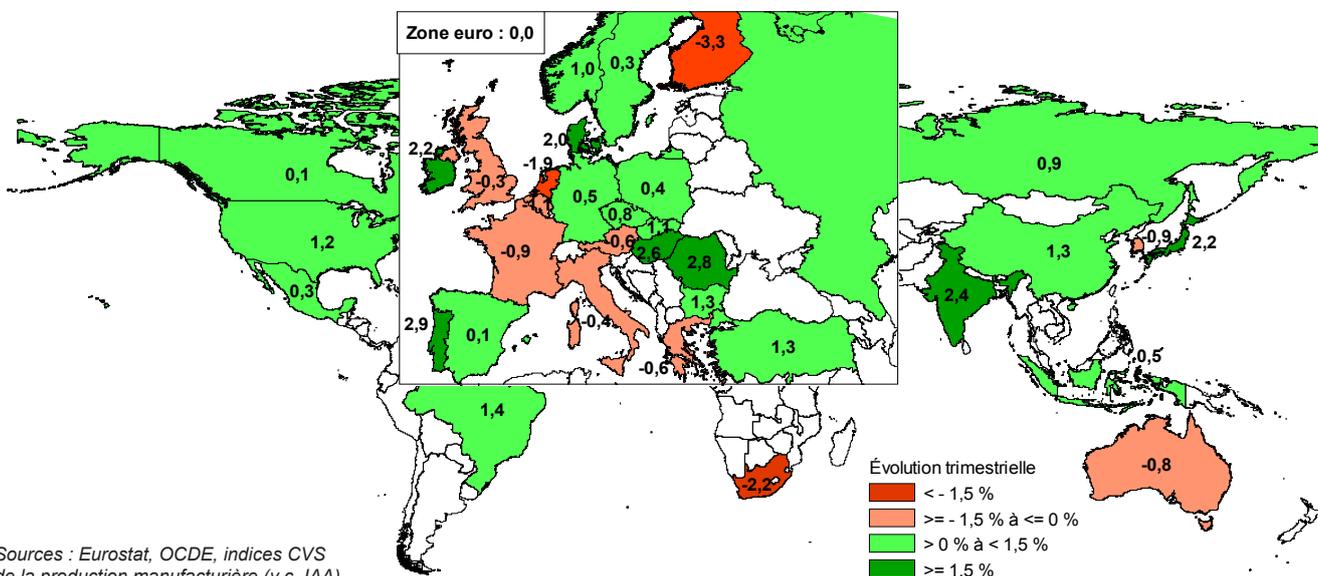
Production industrielle en volume dans les principaux pays de l'Union européenne

T=1 ^{er} trimestre 2013	Union européenne	Zone euro	Allemagne	Espagne	France	Italie	Royaume-Uni
Biens intermédiaires							
Poids dans l'industrie manufacturière (VA 2010) en %	42	44	43	43	43	42	36
Taux de croissance trimestriel moyen 2005-2007 (%)	1,1	1,1	1,8	0,6	0,5	0,5	0,3
Évolution T1 2013 / T4 2012 (%)	-0,3	-0,2	0,0	-0,2	-0,6	0,8	-0,7
Biens d'investissement							
Poids dans l'industrie manufacturière (VA 2010) en %	33	33	42	24	30	31	34
Taux de croissance trimestriel moyen 2005-2007 (%)	1,6	1,5	1,8	1,5	0,4	1,5	0,8
Évolution T1 2013 / T4 2012 (%)	0,0	0,0	1,6	0,6	-1,7	-2,7	-0,3
dont : industrie automobile							
Poids dans l'industrie manufacturière (VA 2010) en %	9	9	15	8	8	5	8
Taux de croissance trimestriel moyen 2005-2007 (%)	1,2	0,9	1,2	1,1	-1,3	1,9	0,2
Évolution T1 2013 / T4 2012 (%)	1,9	1,3	2,7	2,3	-4,0	-3,8	6,1
Biens de consommation							
Poids dans l'industrie manufacturière (VA 2010) en %	25	23	15	33	27	27	30
Taux de croissance trimestriel moyen 2005-2007 (%)	0,7	0,6	0,8	0,5	0,5	0,4	0,0
Évolution T1 2013 / T4 2012 (%)	0,4	0,0	-0,7	-0,2	-0,9	0,9	0,4
Industrie manufacturière							
Valeur ajoutée de l'industrie manufacturière (milliards d'€, 2012)	1 763	1 348	528	129	181	218	179
Taux de croissance trimestriel moyen 2005-2007 (%)	1,1	1,1	1,6	0,8	0,4	0,8	0,3
Évolution T1 2013 / T4 2012 (%)	0,0	0,0	0,5	0,1	-0,9	-0,4	-0,3

Regroupements par MIG (Main Industrial Groupings) de l'industrie (hors énergie), les IAA étant classées avec les biens de consommation.

Source : Eurostat, indices de production et comptes nationaux, pour les poids et la valeur ajoutée (brute, aux prix de base).

La production industrielle dans le monde Évolution en % du 4^e trimestre 2012 au 1^{er} trimestre 2013



La production (*)

La production continue de baisser

La production de l'industrie manufacturière diminue tendanciellement depuis le début de l'année 2011. En moyenne annuelle, elle s'est repliée de 3,1 % en 2012 par rapport à 2011. Après le net fléchissement du quatrième trimestre, le reflux de l'activité est limité début 2013 (- 0,9 % après - 2,8 %). Tous les grands secteurs sont en recul. Néanmoins, des activités enregistrent un rebond au sein de chacun d'eux.

Après avoir lourdement chuté au quatrième trimestre 2012, la production de l'*industrie automobile* a continué de régresser au premier trimestre 2013 (- 4,0 % après - 11,7 %). L'activité est devenue particulièrement faible pour la construction de véhicules (- 6,0 % après - 17,0 %), d'autant que les immatriculations de véhicules particuliers neufs ont encore baissé au premier trimestre (- 6,4 % après - 2,6 %). Toutefois, après le point bas de janvier, la production de véhicules se raffermi progressivement, le niveau atteint en avril étant supérieur de 15,2 % à celui de janvier.

La production a continué de reculer dans les *biens intermédiaires* (- 0,6 % après - 3,0 %). De nouvelles baisses sont survenues pour les peintures, vernis et mastic (- 6,5 %), le travail des grains et les produits amylicés (- 4,2 %), les autres ouvrages en métaux (- 3,6 %), les fils, câbles et matériel d'installation électrique (- 3,6%) ainsi que pour les autres produits minéraux non métalliques (- 2,4 %). En revanche, l'activité s'est redressée pour les composants et cartes électroniques (+ 7,3 %), l'éclairage électrique (+ 3,3 %) et la forge (+ 3,0 %).

Le ralentissement de l'activité s'est poursuivi pour les *biens d'investissement* (- 1,4 % après - 2,3 %, *hors automobile*). La production a notamment décliné pour les ordinateurs et équipements périphériques (- 16,0 %), la construction navale (- 7,2 %), les équipements de communication (- 6,6 %), les éléments en métal pour la construction (- 3,6 %) et la fabrication de machines et équipements (- 3,4 %). Des hausses sensibles sont toutefois observées pour les instruments de mesure et pour les réservoirs et citernes (respectivement + 7,5 % et + 5,2 %).

Au premier trimestre 2013, l'activité s'est à nouveau tassée pour les *biens de consommation* (- 0,9 % après - 0,4 %), avec de fortes baisses pour le cuir et la chaussure (- 13,7 %), le tabac (- 11,3 %), les boissons (- 5,4 %) et les huiles et graisses (- 5,3 %). En revanche, des rebonds ont eu lieu pour le matériel optique (+ 5,2 %) et l'imprimerie (+ 1,7 %) tandis que la production de savons, produits d'entretien et parfums continuait de croître (+ 2,0 % après + 1,5 %).

L'activité de *raffinage-cokéfaction* est repartie à la hausse (+ 7,9 % après - 7,9 %) avec la fin des travaux de maintenance de certaines raffineries.

Des perspectives personnelles un peu mieux orientées

Les chefs d'entreprise restent très pessimistes quant aux perspectives générales de production dans l'industrie. Ils constatent une nouvelle contraction de la demande globale au premier trimestre 2013. Cependant, depuis le mois de février, ils se montrent un peu plus confiants quant à leurs perspectives personnelles d'activité et observent une légère amélioration de la demande étrangère. En avril, ils jugent leur compétitivité moins dégradée sur le marché de l'Union européenne et prévoient une demande globale plus soutenue au cours du deuxième trimestre.

Les échanges extérieurs (*)

Le déficit manufacturier s'aggrave

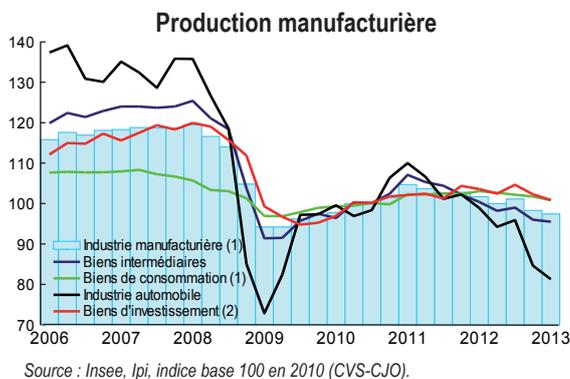
Au premier trimestre 2013, le déficit manufacturier s'est aggravé (- 9,3 milliards d'euros, après - 8,2 milliards au trimestre précédent), la contraction des échanges affectant davantage les exportations que les importations.

Le reflux des exportations observé fin 2012 s'est accentué (- 2,3 % après - 1,6 %). Il s'explique principalement par un nouveau repli des livraisons aéronautiques et spatiales, après le niveau exceptionnel atteint en moyenne en 2012, ainsi que par la baisse des ventes de produits chimiques. De plus, la demande étrangère est restée faible pour les véhicules automobiles. En revanche, deux points forts traditionnels ont résisté : les produits agroalimentaires (notamment les boissons) et la pharmacie, dont les ventes ont progressé.

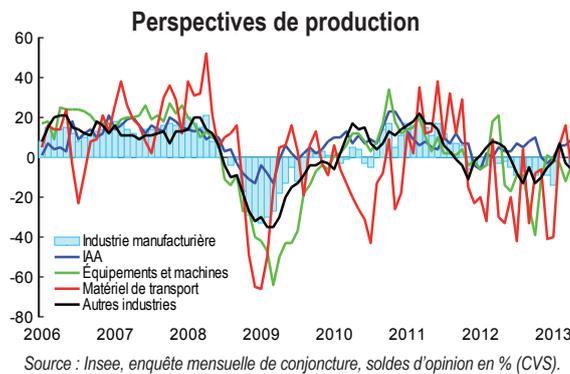
Globalement, les diminutions sont plus modérées pour les importations (- 1,2 % après - 1,3 %). Elles concernent tous les types de biens sauf les véhicules automobiles. Elles sont plus importantes pour les produits chimiques, pharmaceutiques et l'habillement. Cependant, ces baisses sont partiellement contrebalancées par des achats de bateaux à l'Espagne et à la Chine.

Le solde commercial s'est dégradé avec la zone euro (- 9,2 milliards d'euros après - 8,5 milliards) comme hors zone euro (- 0,1 milliard d'euros après + 0,3 milliard), les baisses étant plus marquées à l'exportation (respectivement - 2,1 % et - 2,6 %) qu'à l'importation (respectivement - 0,5 % et - 1,8 %).

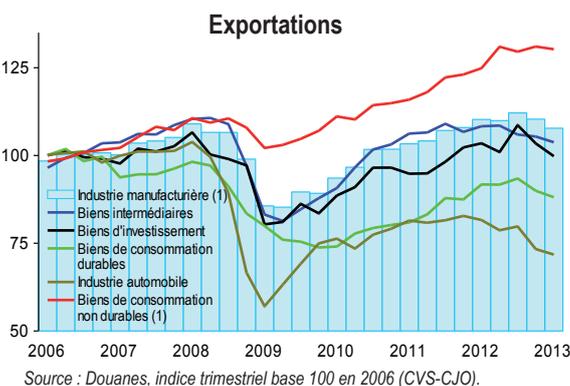
(*) de l'industrie, hors énergie.



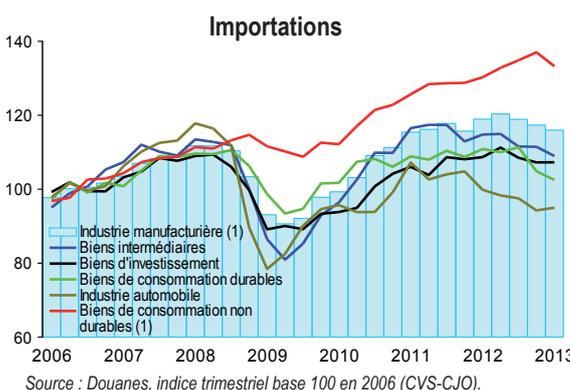
Source : Insee, Ipi, indice base 100 en 2010 (CVS-CJO).



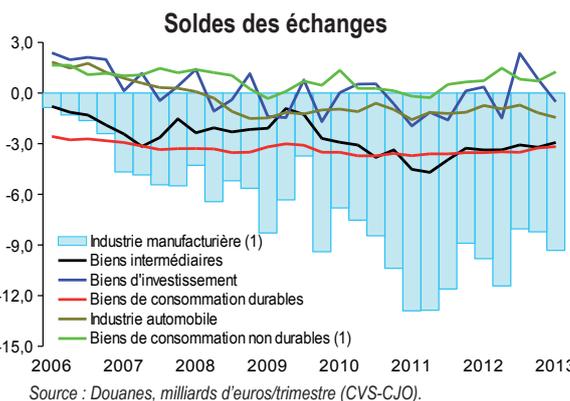
Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture, soldes d'opinion en % (CVS).



Source : Douanes, indice trimestriel base 100 en 2006 (CVS-CJO).



Source : Douanes, indice trimestriel base 100 en 2006 (CVS-CJO).



Source : Douanes, milliards d'euros/trimestre (CVS-CJO).

(1) y compris IAA. (2) hors automobile.

Les prix

Retournement sur les marchés des matières premières

Soutenu en janvier-février, le cours de l'euro en dollar s'est affaibli avec la crise chypriote, revenant à 1,28 \$ fin mars. Les craintes se sont dissipées ensuite, mais d'autres inquiétudes ont surgi avec les difficultés de la zone euro à sortir de la crise économique. Le maintien du taux directeur de la BCE a fait finalement remonter le cours de l'euro à 1,31 \$ le 7 juin. Porté par des prévisions optimistes en début d'année, le cours du baril de pétrole Brent a ensuite fait les frais des mauvais indicateurs de conjoncture dévoilés un peu partout dans le monde à partir du mois de mars. En moyenne, sur l'ensemble du premier trimestre, il s'est situé à 113 \$ contre 110 \$ au quatrième trimestre 2012. Mais il est retombé à 103 \$ en mai.

L'indice des prix en euros des matières premières industrielles importées a suivi à peu près la même évolution : il a augmenté de 2,8 % au premier trimestre, malgré une baisse en mars ; ce repli s'est confirmé en avril puis en mai (- 4,7 %, puis - 3,2 %).

Prix de production en hausse au 1^{er} trimestre avant un retournement

Au premier trimestre 2013, les prix de production de l'ensemble de l'industrie ont augmenté en liaison avec les hausses des matières premières et de l'énergie (+ 0,5 % après + 0,4 %). Les prix se sont stabilisés pour la cokéfaction-raffinage (- 0,1 % après - 3,4 %), mais les hausses sont restées sensibles pour l'ensemble de l'énergie (+ 1,4 % après + 1,3 %), à cause de l'électricité (+ 6,7 %). Hors énergie et cokéfaction-raffinage, les prix ont progressé de 0,3 % (après + 0,3 % au trimestre précédent). Ils ont accéléré pour les biens de consommation (+ 0,9 % après + 0,5 %), ils ont recommencé à augmenter pour les biens d'investissement (+ 0,4 % après - 0,1 %), mais ils ont baissé pour les biens intermédiaires (- 0,3 % après + 0,5 %).

Les prix des produits manufacturés ont continué de baisser à l'importation hors pétrole (- 0,5 % après - 0,3 %). Ils sont en revanche repartis à la hausse à l'exportation (+ 0,2 % après - 0,3 %), en raison d'une forte hausse pour les biens de consommation (+ 1,7 %).

Les facteurs de production

La baisse de l'emploi salarié manufacturier se modère grâce à l'intérim

L'emploi manufacturier total s'est pratiquement stabilisé au premier trimestre 2013 : - 1 500 après - 20 000 le trimestre précédent. La baisse de l'emploi direct a continué au même rythme (- 12 000 après - 11 000), mais elle a été contrebalancée par une croissance de l'emploi intérimaire (+ 10 500), la première après six trimestres consécutifs de baisse. Tous les grands secteurs manufacturiers ont davantage eu recours à l'intérim au premier trimestre 2013.

L'emploi salarié direct a notamment reculé dans l'industrie automobile (- 2 900), la métallurgie (- 2 200), le caoutchouc et plastique (- 2 000) et le bois, papier et imprimerie (- 1 900). À l'inverse, les effectifs ont augmenté au premier trimestre dans les matériels de transport hors automobile (+ 1 300), secteur qui crée des emplois depuis deux ans. Ils se sont maintenus dans la chimie et ont résisté dans l'industrie pharmaceutique, les industries agricoles et alimentaires et la fabrication d'équipements électriques.

Au vu des anticipations des industriels, les effectifs pourraient continuer à décroître.

Des capacités de production toujours nettement sous-utilisées

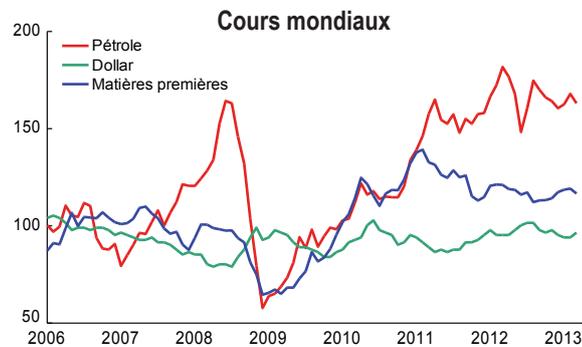
En avril 2013, le taux d'utilisation des capacités de production reste faible, inférieur de quatre points à son niveau moyen de long terme. De plus, les chefs d'entreprise sont beaucoup plus nombreux à juger leurs capacités de production plus que suffisantes (23 % contre 17 % en janvier). Cependant, 25 % d'entre eux continuent de faire état de goulots de production, en raison notamment de difficultés de recrutement : 36 % des entreprises connaissent ce type de difficulté en avril contre 28 % en janvier. Les goulots de production dus aux équipements sont quasi inexistantes, sauf dans le secteur du matériel de transport.

Des investissements revus à la baisse en 2013

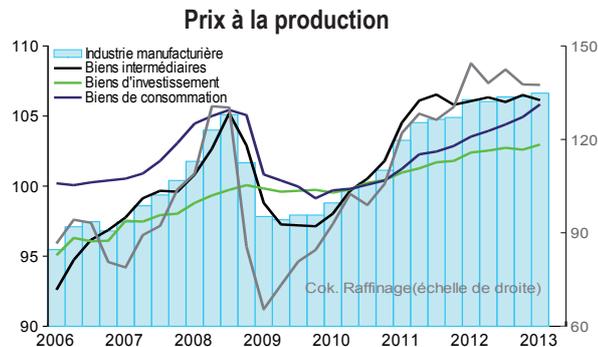
Interrogés par l'Insee en avril 2013, les chefs d'entreprise de l'industrie manufacturière ont revu à la hausse l'estimation de leurs investissements en 2012 (+ 7 % au lieu de + 2 %). Mais ils prévoient désormais une baisse de 4 % de leurs investissements pour l'année en cours alors qu'ils envisageaient jusqu'alors une stabilité.

Notamment, les constructeurs automobiles envisagent une réduction de 20 % de leurs investissements. Dans les autres secteurs, les dépenses d'équipement continueraient de progresser dans les industries agricoles et alimentaires (+ 2 % après + 8 % en 2012). Elles rebondiraient pour les équipements électriques, électroniques, informatiques, machines (+ 3 % après - 5 %) et dans l'industrie pharmaceutique (+ 20 % après - 15 %). En revanche, elles seraient en baisse de 14 % pour le bois, papier, imprimerie et de 21 % pour le caoutchouc et les plastiques.

Patrice MAIRE et Patrick SALVATORI

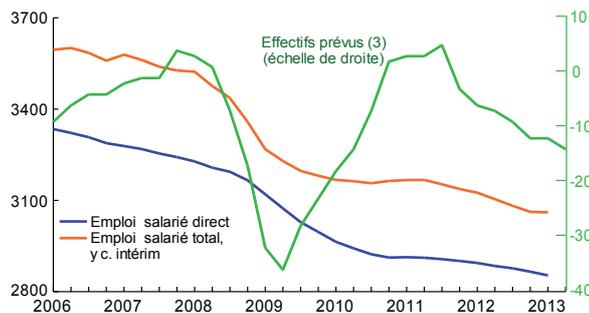


Source : Insee, prix en euros, indice mensuel base 100 en 2006.



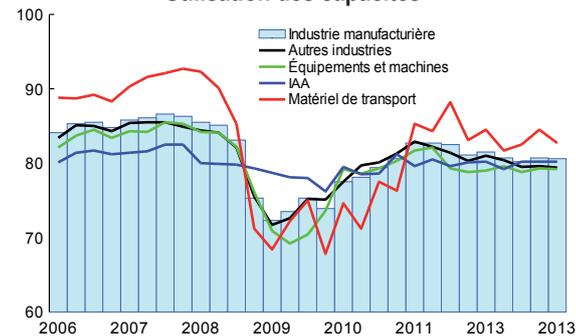
Source : Insee, IPPI, indice trimestriel base 100 en 2010.

Effectifs salariés de l'industrie manufacturière



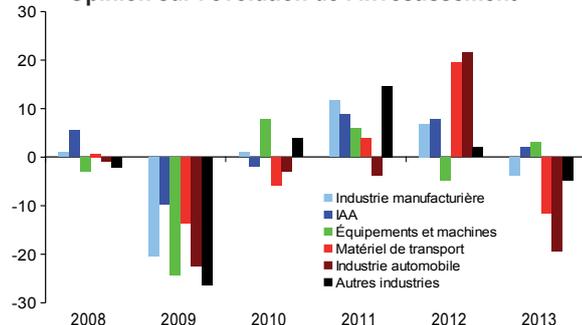
(3) Insee, enquête trimestrielle de conjoncture, soldes d'opinion, en %, CVS.
Sources : Insee (Dares), emploi salarié (intérim) en milliers en fin de trimestre (CVS).

Utilisation des capacités



Source : Insee, enquête trimestrielle de conjoncture, % (CVS).

Opinion sur l'évolution de l'investissement



Source : Insee, enquête investissement, % de variation annuel.

Résultats détaillés (T = 1^{er} trimestre 2013)

Code	Libellé	Production ⁽¹⁾			Commerce extérieur ⁽²⁾	
		Poids 2010 (%)	T-1/T-2	T/T-1	Exportations T/T-1	Importations T/T-1
CZ	Industrie manufacturière	100	-2,8	-0,9	-2,3	-1,2
19.0	Cokéfaction et raffinage	1,8	-7,9	7,9	-17,5	-7,5
MIG	Biens intermédiaires	38,8	-3,0	-0,6	-1,5	-2,2
10.6	Travail des grains ; fabrication de produits amylacés	0,4	-0,9	-4,2	1,4	5,5
10.9	Fabrication d'aliments pour animaux	0,3	-0,7	0,3	1,9	0,6
13.1	Préparation de fibres textiles et filature	0,1	-20,3	-1,5] n.d.	n.d.
13.2	Tissage	0,2	-3,4	0,5		
13.3	Ennoblement textile	0,1	-12,3	0,5		
16.0	Bois et liège (sauf meubles) ; vannerie et sparterie	1,0	-3,8	0,8	-3,1	-2,1
17.0	Industrie du papier et du carton	2,5	-0,1	-0,4	-2,3	-0,6
20.1	Pdts chimiques de base, pdts azotés et engrais, mat. plastiques et caoutchouc synthétique	2,4	-0,3	-1,2	-5,8	-6,6
20.2	Fabrication de pesticides et d'autres produits agrochimiques	0,4	3,0	-1,8] -0,3	-0,1
20.3	Fabrication de peintures, vernis, encres et mastics	0,5	-1,8	-6,5		
20.5	Fabrication d'autres produits chimiques	0,7	4,5	-1,8		
20.6	Fabrication de fibres artificielles et synthétiques	0,0	7,9	1,0		
22.0	Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	6,6	-2,9	0,1	-1,5	0,0
23.0	Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques	3,7	-2,3	-2,4	-1,5	-2,5
24.0	Métallurgie	4,1	-6,7	-0,1	-1,3	1,4
25.5	Forge, emboutissage, estampage, métallurgie des poudres	2,8	-9,7	3,0] n.d.	n.d.
25.6	Traitement et revêtement des métaux, usinage	4,6	-3,4	-0,2		
25.7	Fabrication de coutellerie, d'outillage et de quincaillerie	0,9	-2,9	-1,9		
25.9	Fabrication d'autres ouvrages en métaux	2,0	-1,4	-3,6	-0,5	0,1
26.1	Fabrication de composants et cartes électroniques	1,5	-2,7	7,3	5,1	2,7
27.1	Moteurs, génératrices et transformateurs électriques, mat. distrib. et commande électrique	1,9	-1,2	-1,4] -0,8	2,1
27.2	Fabrication de piles et d'accumulateurs électriques	0,2	-2,3	-2,7		
27.3	Fabrication de fils et câbles et de matériel d'installation électrique	1,1	-3,4	-3,6		
27.4	Fabrication d'appareils d'éclairage électrique	0,4	-3,9	3,3		
27.9	Fabrication d'autres matériels électriques	0,3	-6,9	0,3		
MIG	Biens d'investissement	34,0	-3,8	-1,7	-3,5	0,0
25.1	Fabrication d'éléments en métal pour la construction	2,6	-2,6	-3,6	-14,3	-4,1
25.2	Fabrication de réservoirs, citernes et conteneurs métalliques	0,3	-5,2	5,2] 6,4	-7,0
25.3	Fabrication de générateurs de vapeur, sauf chaudières pour le chauffage central	0,2	0,6	-0,6		
25.4	Fabrication d'armes et de munitions	0,4	-1,1	-0,7	-7,6	21,2
26.2	Fabrication d'ordinateurs et d'équipements périphériques	0,2	4,0	-16,0	-2,4	-2,9
26.3	Fabrication d'équipements de communication	0,1	-3,3	-6,6	-3,4	2,6
26.5	Fabrication d'instruments et d'appareils de mesure, d'essai et de navigation ; horlogerie	1,8	-5,0	7,5	-1,3	-1,5
26.6	Fabrication d'équip. d'irradiation médicale, d'équip. électromédicaux et électrothérapeutiques	0,1	5,7	0,5	-8,4	-7,0
28.0	Fabrication de machines et équipements n.c.a.	7,1	-3,8	-3,4	-2,1	1,1
30.1	Construction navale	0,6	-0,6	-7,2	83,2	184,5
30.2	Construction de locomotives et d'autre matériel ferroviaire roulant	0,8	-4,2	0,1	41,8	-5,9
30.3	Construction aéronautique et spatiale	3,8	0,8	-0,5	-3,6	-2,1
32.5	Fabrication d'instruments et de fournitures à usage médical et dentaire	2,0	1,9	-2,0	0,5	0,3
33.0	Réparation et installation de machines et d'équipements	8,1	-2,9	-0,8	n.d.	n.d.
dont	Industrie automobile	5,9	-11,7	-4,0	-2,1	0,8
29.1	Construction de véhicules automobiles	3,0	-17,0	-6,0] -4,6	0,5
29.2	Fabrication de carrosseries et remorques	0,3	-12,5	-1,9		
29.3	Fabrication d'équipements automobiles	2,7	-5,3	-2,2		
MIG	Biens de consommation, dont :	25,4	-0,4	-0,9	-0,7	-2,7
MIG	Biens de consommation durables	2,6	-3,3	1,1	-2,0	-2,2
26.4	Fabrication de produits électroniques grand public	0,2	5,9	1,3	-5,6	-7,3
26.7	Fabrication de matériels optique et photographique	0,3	0,8	5,2	-10,9	-3,6
27.5	Fabrication d'appareils ménagers	0,5	-8,4	-0,9	-0,6	-4,0
30.9	Fabrication de matériels de transport n.c.a.	0,1	-1,6	3,1	-1,8	-1,1
31.0	Fabrication de meubles	1,6	-3,6	0,7	-1,0	-1,2
32.1&2	Joaillerie, bijouterie et articles similaires ; instruments de musique	n.d.	n.d.	n.d.	1,3	5,5
MIG	Biens de consommation non durables	22,8	-0,1	-1,1	-0,6	-2,7
10.1	Transformation et conservation de la viande ; préparation de produits à base de viande	3,0	1,5	-0,2	1,1	0,3
10.2	Transformation et conservation de poissons, de crustacés et de mollusques	0,5	-1,1	-1,0	-7,1	2,4
10.3	Transformation et conservation de fruits et légumes	0,7	1,2	-1,2	0,0	-1,8
10.4	Fabrication d'huiles et graisses végétales et animales	0,2	7,5	-5,3	-3,0	-8,0
10.5	Fabrication de produits laitiers	2,2	0,5	-1,2	0,6	0,9
10.7	Fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires	1,0	0,4	-0,7	5,1	1,6
10.8	Fabrication d'autres produits alimentaires	1,5	-1,7	-1,3	1,0	4,4
11.0	Fabrication de boissons	2,0	-1,0	-5,4	2,9	-8,5
12.0	Fabrication de produits à base de tabac	0,4	-1,3	-11,3	-3,0	-3,4
13.9	Fabrication d'autres textiles (ensemble de l'industrie textile pour le commerce extérieur)	0,6	-5,2	1,3	-1,1	-0,1
14.0	Industrie de l'habillement	0,4	6,6	-4,4	-3,8	-4,5
15.0	Industrie du cuir et de la chaussure	0,9	-3,8	-13,7	-2,3	-4,0
18.0	Imprimerie et reproduction d'enregistrements	2,0	-2,3	1,7	10,3	-5,2
20.4	Fabrication de savons, de produits d'entretien et de parfums	2,5	1,5	2,0	3,2	1,5
21.0	Industrie pharmaceutique	4,9	-0,3	0,6	0,6	-3,8
32.9	Activités manufacturières n.c.a.	0,2	-1,4	3,8	3,4	-4,5

Nomenclature agrégée utilisée : MIG (Main Industrial Groupings) définis par Eurostat - Nomenclature détaillée utilisée : niveau A129 de la naf rév. 2.

(1) Insee, Ipi, indice base 100 en 2010, CVS-CJO. (2) Douanes, CVS-CJO, calculs Dgcs.